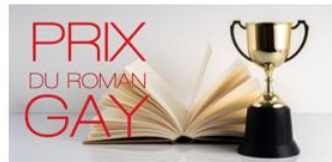


LES CAHIERS DU



NEWSLETTER DES LAURÉATS (ET PAS QUE) DU **PRIX DU ROMAN GAY** DEPUIS SA CRÉATION

N° 1

PAR **STÉPHANE MATON-VANN**

Bruxelles, le ♥ février 2024.

Chers Lauréats, chères Lauréates,
Chers Amis et chères Amies du *Prix du Roman Gay*,

Voici déjà le second opuscule de nos pages fraternelles... *Les Cahiers du Prix du Roman Gay* sont désormais sur des rails boulonnés.

La masse considérable de courriers et courriels que j'ai reçue prouve le réel intérêt que vous accordez au fait de disposer d'un moyen de liaison. Et je vous en remercie !

Cette fois, j'ai donné à nos *Cahiers* une forme moins conventionnelle, plus fournie, où j'ai tenté de répondre à vos attentes et de satisfaire chacun d'entre vous.

Partagez-moi toujours vos idées... Je serai toujours preneur.

Je n'ai pu malheureusement insérer l'ensemble des suggestions dans un seul numéro, certaines vu leurs échéances restent en réserve pour les opuscules à venir, mais rassurez-vous toutes les informations réceptionnées seront intégrées, au fur et à mesure.

Dès lors, ne gardez rien dans vos tiroirs, **informez-nous de tous vos projets : parutions, salons littéraires, adresses de librairies gay friendly, conseils, etc.**

Ayez toujours dans vos cœurs et dans votre plume le désir de transmission et de beauté !

Du haut de mon plat pays, mais d'une terre de francophonie, je vous adresse mes salutations les plus littéraires et amicales.

Stéphane m.-v.

Éditeur responsable : Stéphane Maton-Vann
17 boulevard Maurice Lemonnier – 1000 Bruxelles – Belgique
stephane.maton.vann@gmail.com
+32(0)496.120.959

Votre



Le lauréat du *Prix Découverte 2017*, **François Harry**, a sorti en janvier dernier chez *Le Livre en Papier* une nouvelle version de son roman « **Le Dernier Messie** », une édition améliorée et augmentée.

Par ailleurs, l'artiste exposera ses dernières créations photographiques LGBTQI+, dans le cadre du semestre du Troisième Art, au **Studio 84** à Bruxelles du 7 mars au 14 avril 2024.

<https://www.publier-un-livre.com/.../3775-le-dernier-messie>

Brigitte Semler des **Éditions Arléa** (Paris) nous signale cette parution... *Lu et apprécié !*

arléa

PARUTION 4 JANVIER 2024



CECI EST MON CORPS

Claire HUYNEN

150 pages
18 €

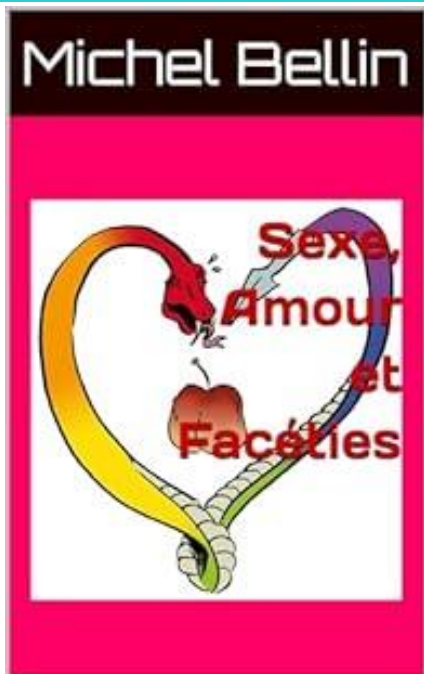
Collection : 1^{er} Mille

En librairie le 4 janvier 2024

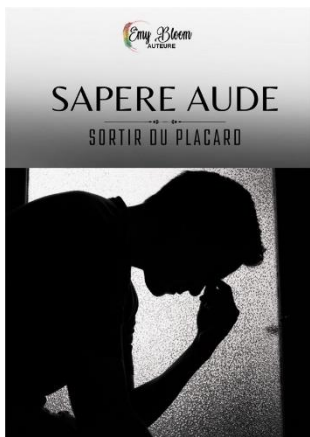


L. Bigorra, *Prix du Roman Gay 2021* avec **28 jours**, auteur et éditeur,

nous rappelle la réédition d'un livre culte :



L'inépuisable **Michel Bellin**, trois fois primé au *Prix du Roman Gay* (*Mention spéciale du Jury, Prix de la Poésie et Prix pour l'ensemble de l'œuvre*), publiée en ce début d'année aux **Éditions du Net** « **Sexe Amour et Facéties** »... Une anthologie caustique et plaisante selon l'auteur.



Emy Bloom, Prix de la Romance Gay 2021 nous signale qu'elle sera présente sur deux salons au printemps prochain :

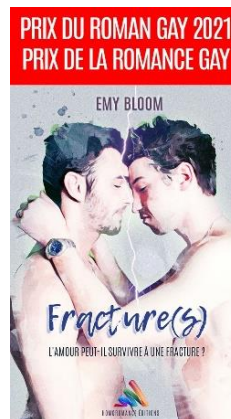
Les 23 et 24 Mars 2024

au salon **Love Story à Mons, Belgique**

Les 20 et 21 Avril

au salon **All Inclusive Romance à Nointot (76210)**

où seront présentés ses deux dernières sorties : « **Un homme presque ordinaire** » et « **Sapere Aude, sortir du placard** ».



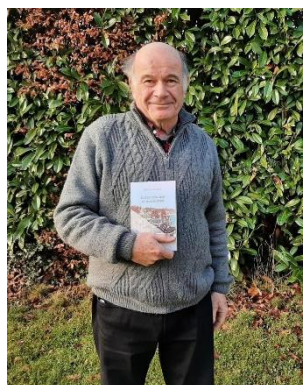
Jaffar,

Coup de Cœur 2015, aimerait toujours trouver un éditeur pour son livre puissant « **Garde ton derrière fermé** » qui reste en vente sur Amazon.



Patrick Vincelet, Prix du Conte philosophique 2023, pour « **Entre estuaire et marnières** » aux Éditions Zidéni partage toute sa surprise et sa joie d'avoir été récompensé par Gérard Goyet. Il rappelle par ailleurs les nombreux points communs entre son héros et feu **Hervé Guibert**.

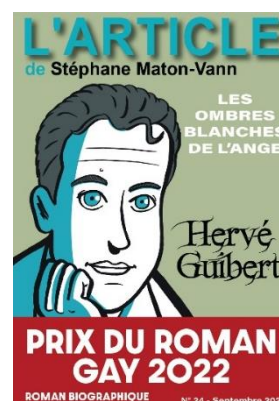
Notre partage quant à ce grand auteur des années 80 fera l'objet d'un article dans le prochain numéro des *Cahiers du Prix du Roman Gay*...



Notre amie **Marie Dorcelus** des *Éditions Philippe Rey* nous renseigne ce nouveau roman qui sera en librairie le 15 février prochain.



Vincent Fortier
Les racines secondaires



L'association **Social à Venir** par le biais de **Thierry Goguel d'Allondans** annonce la création d'une page Facebook pour faire vivre le Dictionnaire de la littérature gay « **Une bibliothèque gay idéale** ». Le numéro 0 de notre newsletter y est d'ailleurs repris... Voici l'adresse de ce lien précieux :

<https://www.facebook.com/groups/1034932810872695>



Jean-Marc Jugant des Éditions **L'Amour des Maux** a publié sur Instagram ses entretiens avec **Ethan Sévenin**, *Prix du Premier Roman 2023* avec « **Cette Histoire finira mal** »... **À découvrir !**

<https://www.instagram.com/p/CzqTHBcNbnC/> Extrait

<https://www.instagram.com/p/Czv5wtkNBmR/> Pourquoi avoir écrit ce roman

https://www.instagram.com/p/Cz_BtsNNmlb/ Ta méthode d'écriture, des "trucs" d'écrivain

<https://www.instagram.com/p/C0BJEF0tXZD/> Avec l'expérience, comment revisiter ce premier roman ?

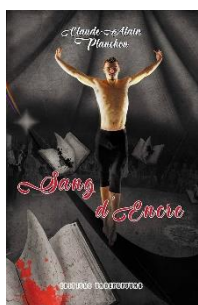


Guy Torrens, récompensé en 2014, 2019 et 2021, a publié en 2022 « **Le Vertige du bourreau** » aux Editions Maïa. Il attend actuellement la parution d'un recueil de poèmes « **Les hommes se taisent parfois** » et il travaille sur un nouveau roman, un recueil de nouvelles et une pièce de théâtre, un *Macbeth* revisité « rock & roll ».

Nous sommes impatients !

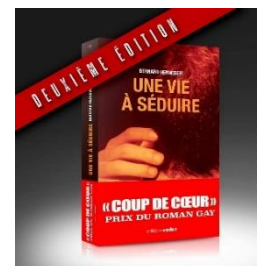


Une partie des bénéfices de cet ouvrage sera reversée à l'association « Le refuge » pour accompagner et héberger les jeunes gays, lesbiennes et personnes transidentitaires en situation d'errance.



Claude-Alain Planchon, *Prix Découverte 2021* pour « **Sang d'encre** » aux Editions Underground, répète actuellement une pièce de théâtre gay qui sera créée en mai à Paris et en Avignon durant le festival off cet été. Le texte paraîtra prochainement dans une édition illustrée chez **Jacques Flament** éditeur.

Bernard Hennebert, *Prix Coup de Cœur 2015* pour « **Une vie à séduire** » paru chez Aden (réédition) a offert une suite à son récit... La route de ce livre se poursuit en 2024 par le biais de la tournée d'une exposition de photos principalement destinée à la France. **Didier Seynave** (photographe et auteur) a choisi des extraits de ce livre et a réalisé une série de photos d'illustration qui sont vite devenues une exposition et ont déjà fait étape à Paris ainsi qu'en une dizaine de villes belges.



<https://www.etcompagnie.org/notre-catalogue/p/une-vie-a-seduire-bernard-hennebert-didier-seynave>

Fanny de **YBY Éditions** nous indique plusieurs librairies inclusives où **Hétonque** dit avoir été bien reçu pour la diffusion de ses livres... Voici cette liste >>>



Les Mots à la Bouche : 37 rue Saint Ambroise – 75011 Paris
Le Renard Doré : 41 rue Jussieu – 75005 Paris
Librairie Majo (café) : 27 rue des Boulangers – 75005 Paris
Fafa bouquinerie café : 94 rue Philippe de Girard – 75018 Paris
Violette & Co librairie : 52 rue Jean-Pierre Timbaud – 75011 Paris
Michèle Firk : 9 rue François Debergue – 93100 Montreuil
Le Cadran Solaire librairie : 37 rue de l'Hôtel de Ville – 63200 Riom
Librairie Volcans : 80 boulevard Fr. Mitterrand – 63000 Clermont-Ferrand
Librairie Le Failler : 8-14 rue Saint-Georges – 35000 Rennes
Librairie Pecari Amphibie : 1 rue Saint-Louis – 35000 Rennes
La Tache Noire : 1 rue de Zurich – 67000 Strasbourg
Librairie L'Autre Rive : 24 avenue Etienne Billières – 31300 Toulouse
Librairie Les Météores : 207 rue Blaes – 1000 Bruxelles

INTERVIEW

Pour ce second opuscle, j'ai demandé à **Stéphan Sanchez**¹ d'être le *lauréat* interviewé... Merci à lui d'avoir spontanément accepté cet exercice !



Stéphane MATON-VANN - Bonjour Stéphan, merci d'avoir accepté ce jeu de l'interview ! Comment te définirais-tu pour ceux qui ne te connaissent pas ?

Stéphan SANCHEZ - Bonjour cher Stéphane, merci pour cette belle proposition ! Pour ceux qui me découvrent, je dirais que je suis auteur depuis une dizaine d'années, que j'ai 35 ans et que je suis également libraire et photographe à Aix-en-Provence.

SMV - Tu es donc à la fois auteur et libraire à Aix-en-Provence, la littérature est donc ton quotidien... Comment es-tu tombé dans la marmite ?

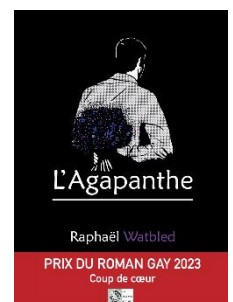
St. S - Vaste question ! J'étais un enfant rêveur et très imaginaire. J'ai toujours dessiné, peint, écrit... Mais les choses ont pris une tournure plus « sérieuse » à l'âge de 19 ans lorsque j'ai entamé la rédaction d'un journal intime. C'est à cet âge que j'ai commencé à coucher sur papier mes ressentis, mes expériences... et surtout mes déceptions sentimentales. L'écriture m'a fait l'effet d'une thérapie. J'ai ensuite enchaîné avec l'écriture de nouvelles puis de romans courts, avant de donner naissance à « *Soleil blanc* », mon premier ouvrage édité.

SMV - De ces deux casquettes, laquelle t'épanouit davantage ?

St. S - J'adore mon métier de libraire, mais écrire c'est mettre au clair, exorciser, partager, transmettre. Je vais me répéter, mais pour moi, l'écriture c'est une thérapie. J'ai besoin de cet exercice pour mieux me comprendre et mieux comprendre le monde qui m'entoure. En tant que libraire, je peux aussi transmettre et partager, mais je suis surtout là pour répondre à une demande. Je suis au service du client.

SMV - Le rayon livres LGBT+ dans ta librairie (***Le Lagon noir***) fut créé à ta propre initiative... Quels sont tes coups de cœurs littéraires ?

St. S - Mes patrons m'ont effectivement laissé « carte blanche » pour créer ce petit rayon et j'en suis heureux. On y trouve du Edouard Louis, du Didier Eribon, du Alice Coffin, du Philippe Besson... Mes derniers coups de cœur sont « ***L'agapanthe*** » de **Raphaël Watbled** publié aux Éditions Poisson Volant et qui vient d'obtenir la mention « Coup de cœur » du jury du Prix du Roman Gay 2023. Mais aussi un roman plus ancien, « *Maurice* »² de E. M. Forster, une belle histoire d'amour et une quête identitaire dans l'Angleterre des années 1910.



SMV - Ton roman « *Deux enfances : Minou Drouet et moi* » paru aux Éditions Favre a reçu en 2021 le Prix du Roman Gay – roman épistolaire. Cela a-t-il changé votre parcours et si oui comment ?

St. S - Ce prix a changé mon parcours, oui, mais d'une manière inattendue. Avant de recevoir cet honneur, je ne savais pas à quel point cette récompense était importante pour moi. « *Deux enfances* » est mon sixième livre publié, mais c'est le premier dans lequel je parle de mon homosexualité de manière franche et honnête. J'ai vécu cette remise de prix comme un petit couronnement, comme une tape amicale sur l'épaule, une manière de me dire : « Stéphan, tu as

été harcelé à l'école, pointé du doigt pour ta différence, et maintenant tu es célébré pour cette même différence. » Peut-être que ce Prix du Roman Gay est une revanche sur la vie...

SMV - Le récit épistolaire est un genre très particulier dans la littérature (cf. *Les Liaisons dangereuses* ou *Inconnu à cette adresse*), très prisé au XVIII^{ème} siècle, il est aujourd'hui moins usité, pourquoi avoir choisi cette technique d'écriture ?

St. S - *Je dois cet attrait pour le récit épistolaire à Philippe Besson. L'un des auteurs contemporains qui m'inspirent et me touchent le plus. En 2007, il publie « Se résoudre aux adieux », un magnifique roman sous forme de lettres poignantes. Une femme, Louise, décide d'écrire à l'homme qu'elle aime et qui l'a quittée pour une autre. Elle lui livre ses pensées les plus intimes et ses souvenirs de voyage. Une lecture marquante et très inspirante.*

SMV - Quels éléments dans la vie de Marie-Noëlle Drouet t'ont ému au point d'en écrire un roman ?

St. S - *Je crois que comme Marie-Noëlle, j'étais un enfant un peu à part, un peu artiste, un peu efféminé, un peu trop visible aussi. L'histoire de cette enfant qui publie de superbes poèmes à l'âge de 8 ans dans la France des années 50 et qui est traitée de fraudeuse et de menteuse par les journalistes... Je ne sais pas, ça a résonné en moi. D'une certaine manière, je me suis reconnu dans cette fillette naïve accusée de tricherie par des adultes stupides et jaloux.*

“ [...] Le secret que je révèle dans « *Deux enfances* » n'a rien de particulièrement honteux et pourtant... Je l'ai vécu comme quelque chose de dérangent pendant de longues années. Je crois qu'il arrive un moment dans l'existence où l'on ne peut plus se taire [...] ”

SMV - Pourquoi fut-il impératif pour toi de révéler ton secret à l'âge adulte ?

St. S - *Le secret que je révèle dans *Deux enfances* n'a rien de particulièrement honteux et pourtant... Je l'ai vécu comme quelque chose de dérangent pendant de longues années. Je crois qu'il arrive un moment dans l'existence où l'on ne peut plus se taire, où l'on ne peut plus ignorer les cris de notre enfant intérieur. J'ai fait un pacte avec moi-même il y a longtemps maintenant ; j'ai décidé d'être heureux, d'être en paix. Certains secrets étouffent, certains secrets condamnent et emprisonnent. Je n'ai pas envie de garder les boulets attachés de force à mes pieds.*

SMV - La vie gay, loin de grandes villes, est souvent plus « sensible ». Pour ta part, tu vis dans une vie d'art donc d'ouverture, comment perçois-tu le quotidien ?

St. S - *C'est vrai que je me sens privilégié, parce que je n'ai jamais eu à vivre l'homophobie dans mon travail, enfin, jamais directement. J'ai déjà reçu une lettre de menace à la librairie avec ma photo et des insultes écrites sur mon visage... Je ne pense pas à ce genre de choses en fait. Je vois surtout les lecteurs fidèles et les clients attentionnés. J'ai réussi à créer des liens forts avec ma communauté, c'est le plus important.*

SMV - Depuis les années 80, les conditions de la communauté LGBTQI+ se sont largement améliorées. Qu'espères-tu encore davantage ? Que souhaiterais-tu pour les générations futures ?

St. S - *J'aimerais que l'orientation sexuelle de chacun ne soit plus un sujet, j'aimerais que des insultes comme « pédé » et « gouine » tombent en désuétude totale. Je suis plutôt optimiste, les choses avancent. Le mouvement #Metoo a déjà fait bouger pas mal de lignes. Nous sommes sur une belle lancée.*

SMV - Des projets ? Un livre en préparation ?

St. S - Oui, en août 2023, j'ai sorti la « suite » de « Deux enfances », une correspondance adressée à l'actrice américaine Sarah Michelle Gellar, plus connue pour son rôle de tueuse de vampires dans la série culte, Buffy ! Dans « Lettres à Sarah », publié aux éditions Rouge Profond, j'explique comment ma passion pour cette actrice m'a aidé à faire face au harcèlement scolaire et à accepter mon homosexualité. **En mars de cette année, je vais sortir « Le Coeur immobile »** aux éditions Poisson Volant, une correspondance sans destinataire précis dans laquelle je reviens sur mes récents échecs sentimentaux. J'ai voulu enquêter et savoir pourquoi est-ce qu'il était aussi difficile aujourd'hui de trouver l'amour. C'est un texte qui relève à la fois de l'essai sociologique et du journal intime.



¹ : Bibliographie de l'auteur :

Soleil Blanc, éditions Presses du Midi, 2013.

La nuit, je me perds, éditions Presses du Midi, 2014.

Anatomie des vagues, Jean Marie Desbois éditeur, 2016.

Châteaux noirs, Jean Marie Desbois éditeur, 2017.

Album de famille, Les Orfèvres Éditions, 2020.

Deux enfances : Minou Drouet et moi, éditions Favre, 2020.

La Nouvelle Amie, Le Poisson Volant, 2021.

Anatomie des vagues, réédition, Le Poisson Volant éditeur, 2022.

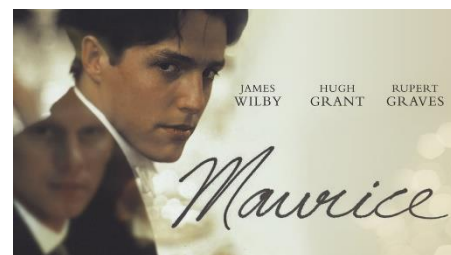
Châteaux noirs, réédition, Le Poisson Volant éditeur, 2022.

The Word Sorceress, trad. anglaise de *La Nouvelle Amie*, Le Poisson Volant éditeur, 2022.

Soleil Blanc, réédition, Le Poisson Volant éditeur, 2023.

Lettres à Sarah, Éditions Rouge Profond, 2023.

² : Roman qui fut superbement adapté au cinéma par le réalisateur britannique James Ivory dans le film homonyme, avec Hugh Grant. (Ndlr)



LE LAGON NOIR
3 rue du Bon Pasteur
13100 Aix-en-Provence
+33 9 50 43 23 39



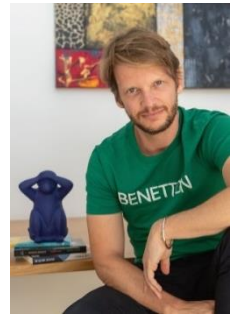
extraits choisis

« Le projet initial d'Ahmed avait été d'accompagner François dans son désir de paternité. Oui, il aurait été le père adoptif, son enfant l'aurait appelé « Papou » ou un terme de son choix, mais pas « Papa » - il ne comptait pas s'investir émotionnellement. François ne savait rien de tout ceci. Il était tellement aveuglé par ses ambitions qu'il ignorait souvent celles des autres, à commencer par le droit à ne pas en avoir. Ahmed s'était vu comme un père à l'ancienne, qui aurait rapporté l'argent au foyer, ou un beau-père aimant. Or, ce projet avait été détruit le jour où ils avaient appris la stérilité de François. Dès lors, Ahmed serait le père biologique, Mohammed et Fadhila les



grands-parents biologiques. Plus question de tremper les pieds dans la Méditerranée, il fallait y plonger. [...] L'automne tardait à venir. Il faisait encore chaud fin septembre. Depuis le réchauffement climatique, l'été durait quatre mois, et plus personne ne portait de vêtements mi-saison en juin ou en septembre. Il y avait eu des étés exceptionnels, sans fortes averses en septembre, qui permettaient de se baigner à Palavas-les-Flots jusqu'au 15 octobre. Or, cette année 2022 avait connu une mer à vingt-huit degrés, température que l'on constatait à la météo des plages pour la Corse, dans les années 90. Les huîtres du bassin de Thau souffraient de la chaleur, les baigneurs s'en réjouissaient. Marianne rentrait de la crèche et la porte de son appartement buta contre une valise de taille cabine, qui

n'avait pas servi depuis son voyage de noces. Pushkar sautillait sur ses genoux à en salir sa jupe fendue rose pâle. Une chanson de Michel Sardou, *Chanteur de jazz*, résonnait. La dernière fois que Jean avait écouté du Michel Sardou en boucle, elle s'en souvenait. C'était un jeudi. Depuis les trente-cinq ans de Marianne et les quarante ans de Jean, ils s'étaient inquiétés de ne pas avoir d'enfants. Après toute une batterie de tests, leur infertilité s'était révélée « inexplicable », comme pour huit pour cent des couples. Puis ce triste jeudi, la docteure du CHU de Montpellier leur avait annoncé d'une voix compatissante que leur quatrième fécondation *in vitro* avait échoué. Pour eux, c'était la dernière chance, parce que la cinquième n'était pas remboursée par la sécurité sociale et ils n'avaient pas d'économies pour tenter d'autres techniques légales en France ou illégales à l'étranger. Marianne s'était isolée dans le silence pendant plusieurs jours et Jean avait repris le soir même l'alcool et le tabac, après deux ans d'abstinence. Ils avaient gardé l'infime espoir d'un miracle » (in *Comme il faut*, autoédition)



Les numéros 2 et 3 des *Cahiers du Prix du Roman Gay* paraîtront respectivement début juin et début octobre... Merci de prévoir un délai de deux semaines avant parution pour toute information à partager.

P.S. : Je remercie tous les auteurs et éditeurs qui me font parvenir leurs œuvres, cela m'aide énormément tant dans mon travail rédactionnel que dans ma perception fine de chacun d'entre vous. Il reste cependant important à préciser que **pour figurer dans la sélection du prix 2024, vous devez toujours faire parvenir vos romans à l'attention de Monsieur Gérard Goyet à Verte Fontaine.** Je n'interviens pas dans les comités de lecture, ni dans les choix du Jury !

>>> <http://www.editionsdufrigo.com/> ou <https://www.facebook.com/prixduromangay/>

À bientôt... Belle Saint-Valentin à vous tous et toutes !